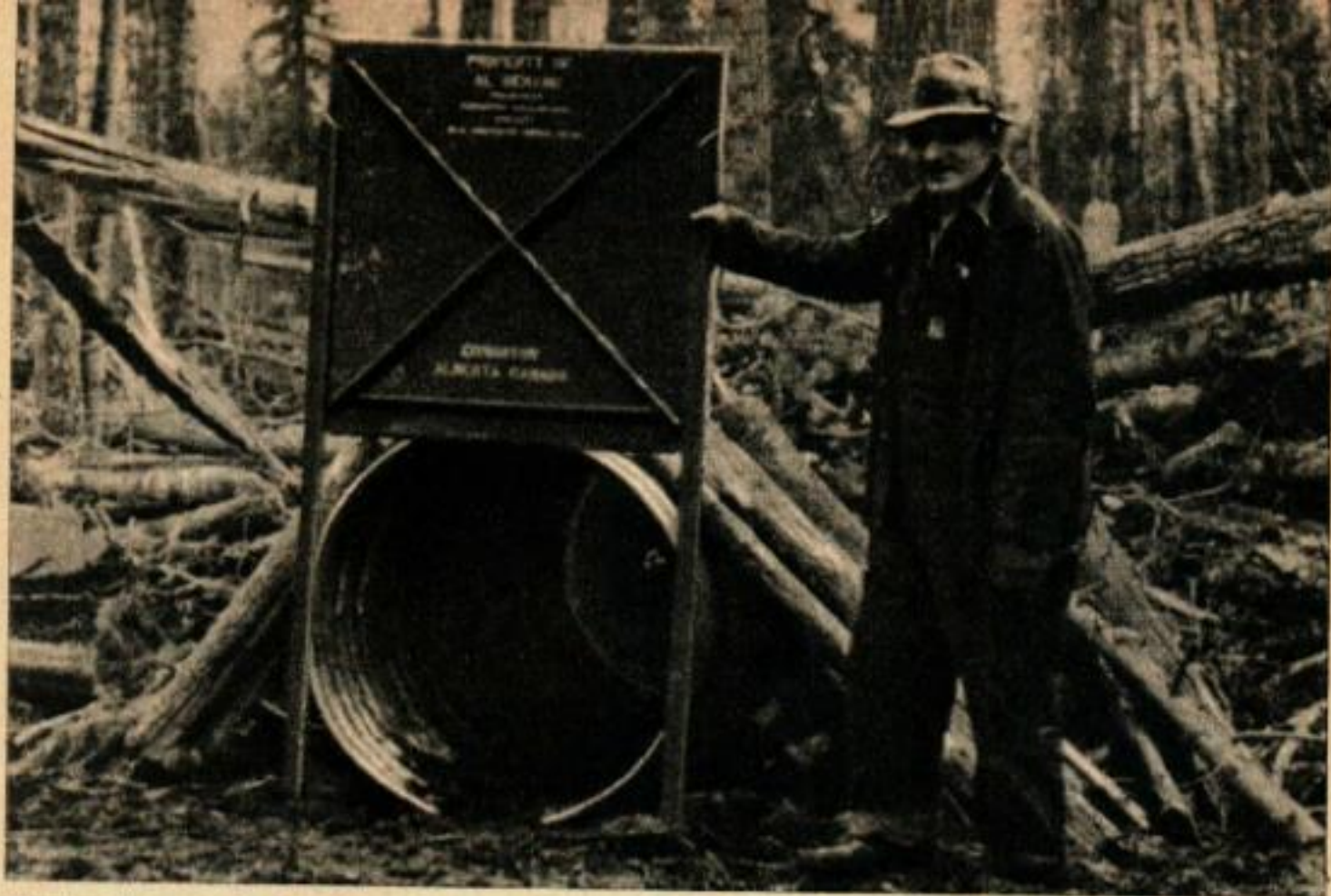




C'est une longueur de 3 m de canalisation en acier qui sert de piège à grizzly ; la porte retombe sur l'ouverture lorsque l'animal touche un levier de déclenchement.

LES CONSERVATEURS DU GIBIER DU CANADA S'EFFORCENT DE SAUVER LES OURS GRIZZLY

Le dernier repaire des grands ours grizzly qui chassaient jadis le bison dans les plaines du Nord de l'Amérique, la région des collines du Cygne, sur les rives du petit lac des Esclaves, dans l'Alberta du Nord, vient d'être classé comme réserve pour les ours.



Les trous d'air sont bouchés et de l'éther est pulvérisé dans le piège.

C'est Albert A. Oeming, d'Edmonton, Alberta, un organisateur de matches de lutte et un zoologiste distingué, qui a conduit le travail de détermination de l'habitat des ours et d'établissement de la réserve. C'est également lui qui a imaginé le piège à grizzly représenté ci-dessus,



Inanimé, mais indemne, l'ours est marqué, puis transporté dans la réserve.

lequel permet de capturer les fauves vivants et de les marquer. Les conservateurs du gibier estiment que la méthode d'Oeming consistant à capturer les ours et à les relâcher dans la réserve a sauvé l'espèce d'une extinction presque certaine.

